

Dévoluy

Plateau de Bure - Voie des Arches de l'Istier

Itinéraire conçu par Guy Abert en 2011 - Topo rédigé en 2017 par Pascal Sombardier. Droits réservés pour toute utilisation commerciale. Reprise des éléments d'information sur le web autorisée en précisant la source.

Utilisation des photos soumise à autorisation préalable.

Photos et commentaires sur <https://www.pascal-sombardier.com/2018/02/voie-des-arches-de-l-istier.html>



La face nord-est du pic de Bure, dont le sommet (2709 m) est visible à gauche avec son célèbre pilier Desmaison. La crête de l'Istier est tracée en rouge, et l'on distingue les arches tout en haut. On sort à travers celles-ci après la longueur d'escalade (il est possible de descendre dedans depuis le rebord du plateau - corde préférable). Tout à droite, la combe de Bure, par laquelle on descend.

Accès et point de départ : à Saint-Étienne-en-Dévoluy, continuez en direction de l'Enclus et tournez à droite après le pont du Villard jusqu'au parking de la gare du téléphérique de l'IRAM à 1 490 m. On peut se garer là ou continuer en direction du pic de Bure par un bout de route asphaltée jusqu'au pylône du téléphérique, à 1 536 m.

Dénivelé : environ 1000 m, la sortie sur le plateau se situant à 2530 m (+180 m si on poursuit jusqu'au sommet du pic, à 2709 m).

Difficulté : gradins dévoluards en haut de l'arête et sous les arches. Entre les deux, une longueur d'escalade de 50 m en 5c/6a, abondamment équipée en goujons de 10 mm, permet de passer en tire-clou.

Matériel : baudrier et casque, corde de 50 m et une douzaine de dégaines. Chaussons d'escalade.

Durée : 4 h de montée. 2 h 30 de retour par la combe de Bure.

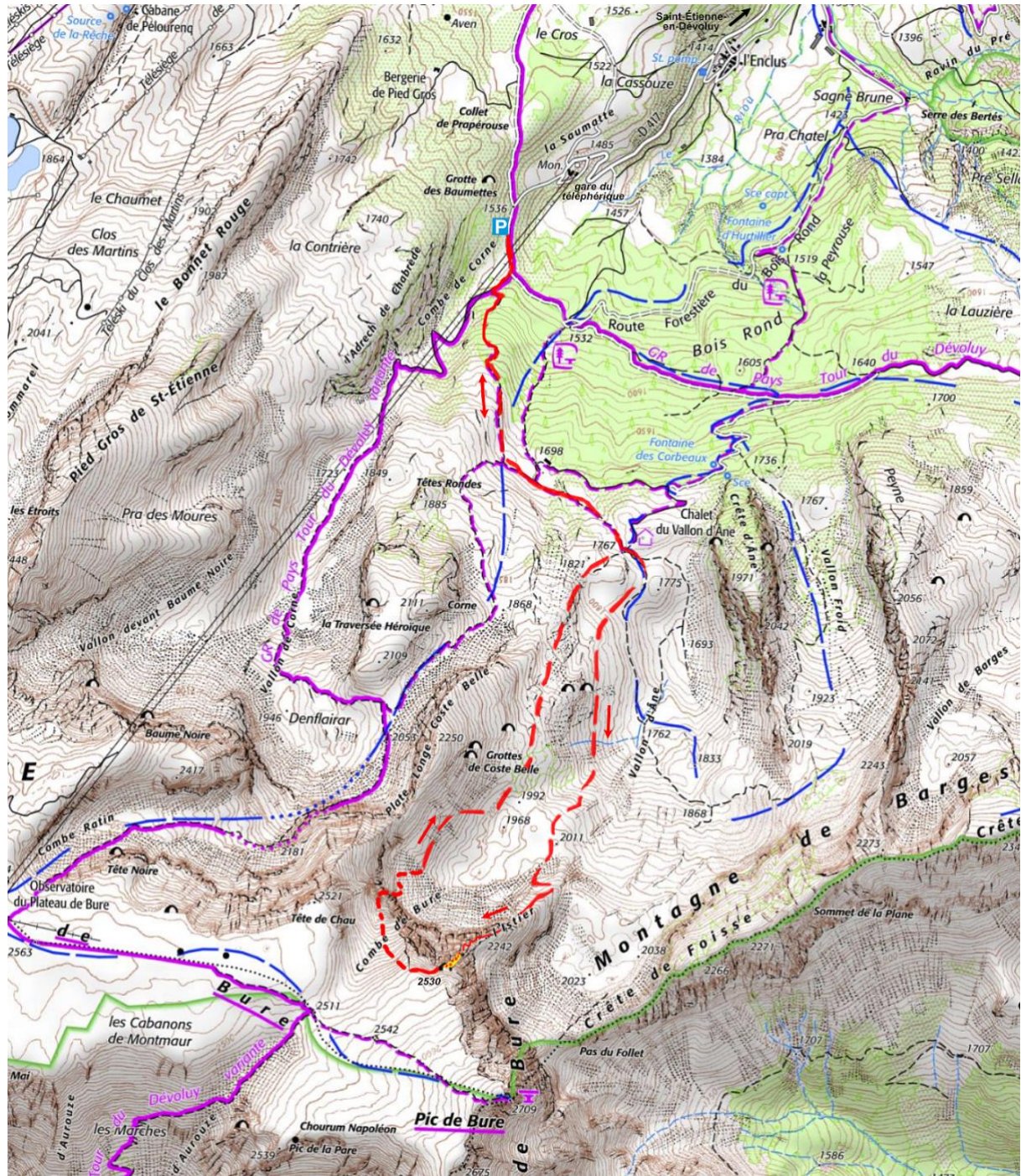
Carte IGN Top 25 : 3337 OT (Dévoluy).

1^{re} ascension et équipement : Guy Abert en 2011. L'équipement abondant réalisé par Guy Abert permet à un grimpeur de 4+ de s'en sortir sans trop souffrir. Les gradins de l'approche ne sont pas désagréables, mais peuvent nécessiter l'encordement pour des personnes peu habituées au terrain dévoluard, de même que la sortie dans les arches de l'Istier.

Bibliographie (pour le plateau et la descente par la combe de Bure) : *Trièves - Dévoluy, les plus belles randonnées*, Pascal Sombardier, Ed. Glénat, 2014.

Carte page suivante

Itinéraire



Approche : au pylône du téléphérique, remonter la piste sous les câbles sur une centaine de mètres seulement et partir sur un sentier à gauche (marques jaunes). Il monte raide dans la forêt puis traverse au-dessus d'une grande bergerie à 1702 m. Continuer à traverser jusqu'à des abreuvoirs. Le chalet du Vallon d'Âne est visible en hauteur à gauche. Continuer encore un peu sur le sentier qui revient au sud, mais le quitter vers 1 800 m pour traverser en diagonale de grandes pentes herbeuses vers le sud-ouest en visant le pied de l'arête de l'Istier, bien visible. On peut aborder l'arête par une grosse trace dans un pierrier près de sa pointe nord.

Remonter toute l'arête jusqu'au pied de gradins alternant escaliers dévoluards et sections herbeuses en zigzaguant au mieux jusqu'à l'aplomb de la fissure noire issue des arches (visibles depuis ces gradins).

La voie : l'attaque se trouve non loin sur sa gauche. Place suffisante pour s'équiper et mettre les chaussons (pas de relais, mais plusieurs spits visibles à quelques mètres). On peut éventuellement scinder la longueur de 50 m en deux de 20 et 30 m grâce à un relais intermédiaire. En haut des 50 m, on débouche dans un couloir qui mène facilement dans la première arche, où l'on peut remettre les chaussures, ce qui vaut mieux, puisque le fond du couloir sous la grande arche et après est un pierrier entrecoupé de petites barres. Un goulet sur la gauche mène ensuite sur le plateau.

Retour : traverser le plateau vers le nord-ouest sur environ 500 m et descendre dans la caillasse en rive droite de la combe de Bure jusque dans sa partie encaissée (vague trace, quelques gradins raides sur la fin). Avant le verrou final, tirer vers la paroi à gauche où se trouve un anneau de rappel. On peut faire ce rappel d'une trentaine de mètres dans un couloir peu raide, mais il se descend facilement en désescalade. On traverse ensuite à droite sur une petite vire. Le dernier ressaut de 15 mètres se descend facilement grâce à une corde fixe placée là en 2022. On prend ainsi pied sur une épaule herbeuse. Il faut alors traverser à gauche (en regardant en bas) pour trouver une vire qui mène sur une croupe herbeuse, laquelle s'infléchit vers la droite jusqu'à un promontoire. Tirer alors à gauche sur des strates jusque dans un pierrier. Le traverser sans trop descendre pour rejoindre un replat herbeux en face. Rester assez haut sur cette bande herbeuse vers le nord-est pour arriver au-dessus de la bosse cotée 1992 m sur IGN. La rejoindre. Ne pas descendre dans le talweg à droite, mais tirer à gauche dans une succession de vallons herbeux commodes qui ramènent vers la bergerie à 1702 m.